

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence Humanités

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence *Humanités* de l'Université de Lorraine (UL) est une formation de premier cycle, présente seulement sur le site de Metz. La première année (L1) a été ouverte à la rentrée de septembre 2013, la deuxième année (L2) en septembre 2014 et la troisième année (L3) en septembre 2015.

Cette formation est organisée de manière pluridisciplinaire car elle propose à la fois des enseignements dans les disciplines de sciences sociales déjà étudiés lors des études secondaires (lettres, langues, histoire, philosophie, art) et des enseignements dans de nouvelles disciplines (sociologie, psychologie, anthropologie). Les trois premiers semestres, les étudiants consolident leurs acquis et s'initient aux nouvelles matières, tandis que les trois semestres suivants, la spécialisation est plus poussée selon l'orientation choisie par l'étudiant par les options offertes. L'objectif est de fournir aux étudiants une formation intellectuelle conséquente qui repose sur une culture générale très diversifiée. La formation est surtout pensée en fonction d'une poursuite des études en master (professionnalisant ou recherche).

Analyse

Objectifs
<p>La licence <i>Humanités</i> permet aux étudiants d'acquérir une culture générale, approfondie et diversifiée ouvrant aux grandes questions de la société contemporaine, ainsi qu'un certain nombre de méthodes des sciences sociales, et de savoirs transversaux (informatique, langues).</p> <p>La poursuite des études dans des masters plus spécialisés s'appuie sur des acquis méthodologiques forts et suffisamment diversifiés. A l'issue de cette licence, les étudiants sont admis de droit dans cinq masters (à l'UL) (master <i>Histoire, patrimoines, études européennes</i> - Metz ; master <i>Philosophie et épistémologie</i> - Nancy ; master <i>Théologie et anthropologie philosophique</i> - Metz ; master <i>Art</i> - Metz ; master <i>Lettre</i> - Metz).</p>
Organisation
<p>Dans le cadre de cette formation, les trois premiers semestres sont consacrés à consolider les connaissances dans les disciplines déjà familières et à poser les bases dans les nouvelles disciplines. Lors des trois semestres suivants la formation se spécialise selon l'orientation que les étudiants choisissent de donner à leurs études.</p> <p>Les enseignements de L3 ne sont pas précisés à cause de la récente création de cette formation (septembre 2015). Compte tenu du fait que la formation propose l'étude de plusieurs sciences sociales, il est souhaitable qu'une très importante coordination soit instaurée ; en effet les thématiques abordées mériteraient une plus forte congruence soit thématique soit méthodologique. Pour l'année de L3, il pourrait même être envisagé l'étude de thématiques communes vues à travers plusieurs domaines.</p> <p>Des passerelles existent pour les étudiants ayant validé leur L1 et souhaitant une réorientation dans une autre licence en sciences humaines (théologie, sociologie, lettre, arts, philosophie) ou lettres modernes.</p>

Positionnement dans l'environnement
<p>Dans la région Grand Est, une formation comparable existe à l'Université de Strasbourg mais la licence en humanités de l'UL se caractérise par sa plus large ouverture aux sciences humaines, ce qui la distingue aussi des classes préparatoires. Le rapprochement de la formation avec les acteurs socio-économiques est en cours mais à renforcer.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique comprend des enseignants qui appartiennent à des départements différents et des lieux de travail éloignés. La diversité de l'équipe pédagogique permet un apport d'expérience et une pratique de l'ouverture transmise aux étudiants. Mais la diversité des approches peut être un handicap pédagogique et constituer une difficulté à former une équipe au quotidien. La coordination doit donc être activement recherchée.</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit deux fois par an en présence des représentants des étudiants.</p> <p>L'équipe de formation est composée des responsables des années de licence ainsi que de la mention et des membres du jury. Elle se réunit au moins deux fois par an, souvent plus.</p> <p>L'équipe pédagogique est bien investie dans la formation. Les intervenants extérieurs couvrent un nombre limité d'heures, qui pourrait peut-être augmenté pour renforcer le côté professionnalisant de la formation.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Ayant ouvert en septembre 2013, la formation a commencé seulement cette année les enseignements de L3. Il n'est donc pas possible d'apprécier le taux d'insertion professionnelle et de poursuite d'études. On peut toutefois remarquer que la formation se destine davantage à des masters qu'à une entrée immédiate dans le monde du travail. L'entrée en master est acquise de droit pour cinq masters de l'UL (<i>Histoire, patrimoine, études européennes, Théologie et anthropologie philosophique, Art, Lettres</i> à Metz et <i>Philosophie et épistémologie</i> à Nancy). La formation peut aussi préparer à l'entrée en master à l'Institut d'études politiques (IEP) de Strasbourg.</p> <p>L'augmentation du nombre d'étudiants inscrits (25 en 2013 ; 45 en 2015) depuis la récente ouverture de cette formation peut être jugée encourageante. Le taux de réussite à la fin de la première année est de 50-60 %. Il monte à 90 % à la fin de la deuxième année.</p> <p>Il est souhaitable que les contacts avec les autres universités de la région Est soient renforcés pour diversifier les poursuites d'études en master.</p>
Place de la recherche
<p>Les étudiants participent aux journées d'études organisés par les laboratoires comme auditeurs et/ou aides à l'organisation.</p> <p>Au niveau de la L3, il y a la possibilité de faire un stage aux Archives Poincaré (Nancy).</p> <p>Compte tenu du fait que les étudiants de cette formation se destinent en grande partie à un master (selon les indications données par le rapport), il devrait être possible de mieux les rapprocher de la recherche et des outils de la recherche dans les différentes sciences sociales.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) précise bien les compétences professionnelles ainsi que les emplois qui peuvent s'ouvrir aux étudiants ayant terminé cette licence. Toutefois, les premiers étudiants de L3 ne venant que de commencer, il est trop tôt pour évaluer les résultats en termes de professionnalisation.</p> <p>Un stage d'une durée de 35 heures est prévu lors du deuxième semestre de la L3. Mais les rapports avec le milieu socio-économique commencent tout juste à être créés. De ce point de vue, on peut recommander un approfondissement des rapports avec les entreprises, sociétés, organismes culturels de la région. Le côté professionnalisant de la formation est en effet à renforcer.</p> <p>La possibilité d'étudier deux langues est certainement un atout vers l'espace germanophone.</p>

Place des projets et des stages
<p>Un stage est prévu au deuxième semestre de la L3 d'une durée minimale de 35 heures. Les étudiants cherchent eux-mêmes leur stage mais ils sont aidés par le secrétariat de la formation. L'étudiant doit rédiger un rapport de stage. Il y a aussi des cours de suivi de stage au deuxième semestre de la L3. En cas de difficultés les étudiants s'adressent à la secrétaire ou au responsable de la formation.</p> <p>Pendant le stage, les étudiants tiennent un journal descriptif qui est évalué par le responsable de stage. Ils rédigent ensuite un rapport de trois à quatre pages qui est remis au responsable de la licence. Il n'est pas précisé si le rapport de stage fait l'objet d'une discussion entre l'étudiant et son référent universitaire voire son responsable de stage, ce qui est évidemment souhaitable pour valoriser l'intérêt pédagogique de cette expérience.</p>
Place de l'international
<p>La formation prévoit l'enseignement de deux langues (deux langues vivantes, ou une langue vivante et une langue ancienne).</p> <p>Par contre, l'ouverture internationale ne commence qu'à s'amorcer. Elle se situe pour le moment au niveau des enseignants beaucoup plus que des étudiants.</p> <p>Des partenariats internationaux existent mais ils doivent être élargis et renforcés. L'ouverture vers la région transfrontalière pourrait être plus largement pratiquée (il y a un accord avec le Luxembourg mais pas d'accords avec les universités allemandes de la région - le rapport évoque toutefois la prise de contacts pour un accord avec l'Université de la Sarre).</p> <p>Il est aussi important d'encourager les étudiants à partir pour un séjour ERASMUS. Un accord avec Séville est en voie de négociation mais il faudrait aussi une ouverture vers des pays de culture anglo-saxonne.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement semble se faire surtout parmi les étudiants ayant obtenu un baccalauréat littéraire, et en deuxième mesure économique et social et scientifique. Le recrutement est surtout régional, l'essentiel des étudiants provenant de Lorraine (données de 2015).</p> <p>Des passerelles sont prévues après validation de la L1 pour toute formation en sciences sociales (à l'exception de la psychologie) et en lettres modernes.</p> <p>Un tutorat aide les étudiants à travailler les cours et à préparer les exercices qui sont demandés.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>L'enseignement se fait en présentiel. Le rapport ne précise pas si les étudiants en situation de handicap ou les étudiants travailleurs bénéficient de conditions particulières.</p> <p>La formation est ouverte aux étudiants en formation continue.</p> <p>La place du numérique est prise en compte par un cours d'informatique en L1 visant à atteindre le niveau 1 du certificat informatique et internet (C2i) et par l'utilisation d'une plateforme de gestion des cours en ligne (Arche).</p> <p>La place du numérique peut être renforcée dans le cadre des cours, stimulant les étudiants à s'approprier certains outils mis au point pour les sciences sociales (bases de données etc.) et surtout par une ouverture aux humanités numériques qui devrait être incluse parmi les enseignements.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les étudiants sont évalués en contrôle continu, ce qui suppose au moins deux notes. L'augmentation des effectifs (45 étudiants en L1, 19 en L2 et 15 en L3 en 2015) amène à n'envisager pour l'avenir que des examens écrits pour les cours. Il est toutefois regrettable que les étudiants voient diminuer la possibilité de s'exercer à la prise de parole et à la préparation d'une présentation orale, notamment dans une formation en sciences sociales. Il est peut-être possible d'envisager des groupes de travaux dirigés (TD) plus limités ou des exercices oraux diversifiés.</p> <p>Le jury se réunit une fois par semestre.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
Les compétences spécifiques visées sont bien définies dans le projet de formation (lecture analytique et critique de textes, commentaire critique de textes, capacité de problématisation, capacité à conduire et analyser une argumentation, rédaction de textes de synthèses, présentation orale claire et concise etc.). Il en est de même des compétences transversales (formation à l'utilisation de l'informatique, développement des langues étrangères).
Suivi des diplômés
Il n'y a pas encore de diplômés de cette formation qui a débuté en septembre 2013.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
La formation fait partie du conseil de perfectionnement du collegium en sciences humaines et sociales. Cet organisme s'est réuni la première fois en octobre 2015 et devrait se réunir deux fois par an. Il n'y a pas d'évaluation des cours par les étudiants. Le projet est en cours d'élaboration au niveau du collegium en sciences humaines et sociales. Les délégués étudiants présentent toutefois leurs observations lors des réunions du conseil de formation. Au niveau de la licence, il y a une équipe pédagogique qui se réunit au moins deux fois par an, en présence de délégués étudiants, et une équipe de formation (composée des enseignants-chercheurs qui ont une responsabilité dans cette formation et les membres du jury) qui se réunit au moins deux fois par an, souvent plus.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une équipe bien investie dans la formation.
- Faible taux d'abandon des études.
- Suivi personnalisé des étudiants de qualité.
- Transdisciplinarité de la formation et acquisition d'une méthode de travail en disciplines littéraires et sociales.

Points faibles :

- Ouverture internationale assez limitée (qui se concentre surtout au niveau des enseignants).
- Rapport avec le monde professionnel, les associations, le secteur du tourisme etc. peu développé.
- Un besoin de coordination entre enseignants qui proviennent de départements différents plus importante que pour d'autres formations.
- Pas d'enseignement en humanités numériques.

Avis global et recommandations :

Cette formation, malgré sa récente création, semble avoir su se faire rapidement une place dans le cadre des sciences humaines et sociales de l'Université de Lorraine. Elle pourrait néanmoins renforcer la place du numérique et intégrer le nouveau domaine des humanités numériques qui est à la fois un savoir et un instrument pour développer la professionnalisation des étudiants.

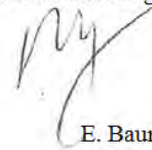
Par ailleurs, compte tenu du positionnement stratégique de l'Université de Lorraine, il faudrait absolument renforcer l'ouverture internationale et encourager les étudiants à partir à l'étranger. Une action comparable devrait être menée en direction du milieu socio-économique de la région pour rapprocher les étudiants des différents domaines du monde du travail.

Enfin, il faudrait poursuivre l'effort déjà bien entamé pour favoriser l'accueil en master auprès des formations en SHS de la région Grand Est et de la région transfrontalière.

Observations de l'établissement

Pas d'observations

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner